

que du stras, et elle s'était rendue à la hâte chez le détenteur de ses diamans, pour lui dire de les remonter aussitôt sur une parure exactement pareille à l'ancienne, et de les lui rendre le plus promptement possible. En trouvant chez le joaillier son mari, armé de la fausse parure, elle n'avait pas douté un instant qu'il n'eût tout découvert, et elle s'était décidée à mériter sa clémence par une confession générale.

Dans la perplexité pécuniaire où était le banquier, on conçoit de quel poids fut pour lui cette précieuse compensation, et combien cela le disposa à pardonner à la coupable une faute dont il mesurait si sympathiquement l'étendue. Profitant toutefois de la belle position que lui faisait le hasard, pour rendre plus efficace, à l'égard de sa femme, la leçon dont il prenait secrètement la moitié, il garda jusqu'au bout son double rôle de profond politique en ménage, et d'infaillible connaisseur en diamant, et il vint de ramener à Paris sa jeune compagne, convaincue que les hommes seuls s'entendent au jeu, et que la plus habile ne saurait rien leur cacher des affaires de leur ménage.

Quant aux pertes que notre banquier a faites à Bade, il s'en console en se disant qu'il a joué à qui perd gagne.

LE FANTASQUE.

QUEBEC, 17 DECEMBRE 1838.

QUELQUES NOUVELLES DE MONTREAL.—Au milieu de la manie d'emprisonnement, qui a régné dans Montréal et dont Québec fut quelque tems menacée, on conçoit qu'il a dû se commettre foule de *quiproquos*, d'erreurs et surtout des injustices à foison. Il est à peu près impossible qu'il en soit autrement, si l'on considère le soin tout paternel qu'a pris notre caricature de conseil, d'abriter toutes les âmes damnées qu'un zèle affairé ou des haines concentrées portaient à approvisionner les prisons de personnes qui pouvaient exciter un soupçon chez un gouvernement inquiet, où, le plus souvent, l'envie chez quelques uns de ces amis et obscurs serviteurs (que les polices de tous les pays savent aisément faire surgir en des tems de malaise, tems dont ces nobles institutions raffolent et qu'elles s'efforcent de perpétuer.

Au milieu de la fureur d'arrestations il était à supposer que le beau sexe, quelque dangereux qu'il puisse être sous beaucoup de rapports, serait du moins exempt d'accusations de crimes politiques, et des vexations auxquelles ils servent de prétexte. Il n'en fut pas ainsi, selon ce que nous apprend un ami par une lettre qui nous fournit les quelques détails que l'on trouvera ci-après.

— Une demoiselle demeurant à la campagne arrivait à la ville en voiture. Lorsqu'elle eut atteint la rue où elle se dirigeait, elle ordonna au cocher d'arrêter. Alors, à son grand étonnement, un homme de la police qui se trouvait, à son insu, monté derrière elle, descendit et lui enjoignit de se rendre en prison où il allait lui faire la galanterie de l'accompagner. On peut facilement imaginer le contretems et la frayeur même que doit éprouver une jeune personne en semblable circonstance. Notre héroïne, néanmoins, ne se déconcerta point et s'enquit vivement des causes de son arrestation. On lui dit qu'on allait la fouiller vu qu'elle devait avoir sur elle des papiers d'une haute importance. Elle demanda qu'une personne de son sexe soit seule chargée de remplir cette formalité, ce qui, chose étonnante ! lui fut accordé. La police avait dit vrai, notre demoiselle avait en effet des papiers d'une bien majeure conséquence, sinon pour l'Etat, du moins pour son bonheur futur, car c'étaient divers documents ayant rapport, dit-on, à son prochain mariage. Or, comme le Conseil Spécial n'a pas encore rangé la cérémonie matrimoniale parmi les délits punissables de mort comme exposant la sûreté de l'Etat, et comme monsieur le chef-de-police de Montréal doit à son origine un reste de galanterie, quoique chef-de-police, il permit à la suspecte demoiselle de jouir encore de la liberté, qu'elle n'admire cependant point autant que nos turbulents révoltés, puisqu'elle se dispose à se mettre sous le joug quelquefois bien despotique de l'hymen. Savez-vous maintenant, amis lecteurs, le crime